L'UNION

BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE

5c le numéro

P. Féguenne, propriétaire, éditeur
Madame Anna Sindeff, rédacteur
BUREAUX: 10256, 103ème RUE (Bloc de l'Hôtel Richelieu) — Téléphone 5907

ABONNEMENTS
Canada $1.50 par an E.-U. $2.00 par an
Europe $2 50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine — EDMONTON, ALBERTA, LE 9 OCTOBRE 1919 — Deuxième année No. 48

CALENDRIER

Dim. 12 Oct. — 18e Après la Pentecôte Evangile selon St Mathieu IX 1-8 Absolution et guérison d'un pécheur paralytique — St Wilfrid.
Lun. 13 Oct. — St Édouard.
Mar. 14 Oct. — Ste Menehould.
Mer. 15 Oct — Ste. Thérèse.
Jeu. 16 Oct. — St Gal.
Ven. 17 — Ste. Edwige.
Sam. 18 Oct. — St Luc.
Dim. 19 Oct. — 19ème. après la Pentecôte — Évangile selon St Mathieu, XXII, 1-14 — Parabole de l'Église; elle est semblable à un repas de noces royales. — Le petit nombre des élus. — St Pierre d'Alcantara.

Lune: Dernier quartier le 16 Oct. — Nouvelle le 23 Oct.

FÊTES ET ASSEMBLÉES

Dim. 12 Oct. à 8h½ Soirée familiale à Elm Park.
Dim. 12 Oct. à 8h½ Soirée familiale à Villeneuve.
Dim. 19 Oct à 8h½, Soirée familiale à l'Immaculée-Conception.
Dim. 19 Oct. à 3 h. Réunion des Tertiaires à l'Église des R R. P.P. Franciscains North Edmonton.

Coût de la Vie et Salaires

Jusqu'à quel point les salaires peuvent-ils être augmentés afin de faire face à la cherté des vivres? La réponse est beaucoup plus compliquée qu'on ne le croirait de prime abord.

Il y a deux causes à considérer. Premièrement, il peut y avoir une variation dans le prix influençant dans le même sens toutes les nécessités de la vie et montrant une tendance constante pendant une certaine période. Deuxièmement, il peut y avoir une variation dûe à des causes spéciales, par exemple: les récoltes, les produits de la ferme et des jardins suivant les saisons et les conditions de température.

Il y eut une augmentation progressive des prix depuis le commencement du siècle de 1900 à 1914. Depuis le début de la guerre c'est avec une vitesse vertigineuse que le prix des vivres a augmenté.

Pendant la même période les salaires n'ont pas augmenté avec la même rapidité tant s'en faut. Mais ici il faut considérer différentes classes de salariés.

Quelques salaires ont augmenté en même temps que les prix et quelquefois plus vite: c'est le cas des industries qui doivent répondre aux demandes du gouvernement. En général les salaires n'ont pas augmenté aussi vite que les prix pendant les périodes de hausse exagérée. L'augmentation des salaires a toujours été lente pour ceux qui ont une position fixe tels que instituteurs, employés civils et employés du gouvernement. Dans le cas de hausse excessive des prix, les salaires ont quelquefois augmenté mais souvent il y a réaction avant que le réglement se soit effectué, il arrive alors que les prix baissent irrégulièrement et le mal causé aux intéressés n'est jamais réparé.

Les salaires devraient être augmentés et être en rapport avec la variation des prix. Le manque d'augmentation des salaires est un des dangers de la hausse exagérée.

Il est vrai qu'il est bien difficile de règler les salaires sur la fluctuation des prix. Lorsque la fluctuation est modérée il faut du temps pour mesurer et marquer le rapport, cependant le principe est clair: il faudrait autant que possible prévenir le retard. Il faudrait les statistiques des salaires et des prix, des chambres de commerce bien organisées, un moyen d'action juste et rapide.

Les gouvernements et les patrons ont mieux agi en ces dernières années qu'ils ne l'avaient fait par le passé, le mal aussi a été moindre qu'on ne le croit généralement. L'amélioration est dûe à l'éveil de la responsabilité et à l'activité de l'organisation du travail: l'injustice a été mitigée quoique la justice ne soit pas encore parfaite.

Lorsque le peuple se plaint de la cherté de la vie, il pense particulièrement au coût de la nourriture. La farine, le pain, la viande, les légumes et les fruits sont sujets à des variations qui dépendent de l'état des récoltes. Si la récolte en blé est bonne partout, la farine et le pain sont bon marché; au contraire si la récolte est mauvaise la farine et le pain sont cher. Quand la récolte de maïs est bonne, le "bacon" jambon, porc et boeuf diminuent de prix, quand la récolte est mauvaise, la viande augmente. Il est évident que les salaires ne peuvent suivre ces fluctuations puisqu'il ne s'agit pas d'une augmentation de la production, en cas de mauvaise récolte, mais hausse de prix en raison de la rareté des produits. On pourrait éviter, jusqu'à un certain point, cette fluctuation en économisant d'une saison à l'autre.

Une autre raison de la difficulté de règler les salaires c'est la spéculation. La spéculation commence et atteint son apogée très rapidement surtout lorsque le monde est agité et troublé. Alors la hausse et la baisse ne peuvent être ni contrôlées ni prévues en raison de leur instabilité et par conséquent les salaires ne doivent pas suivre cette danse des prix: il faudrait que tous les efforts soient concentrés pour mettre un frein à la spéculation.

Dans les conditions actuelles, les salaires devraient être en rapport avec le coût de la vie malgré les difficultés d'obtenir cette moyenne d'après les dernières statistiques. Le prix des aliments de première nécessité devrait aussi baisser puisqu'en général, les récoltes sont satisfaisantes à moins que la demande pour l'étranger soit aussi forte que ces quelques dernières années.

Dans ce cas il serait peut être de bonne politique d'exporter un peu moins et de baisser le prix de la nourriture. Cependant il semble que l'exportation soit nécessaire pour nourrir les contrées qui ont souffert de la guerre aussi longtemps que la nécessité s'en fait sentir le peuple le croit par charité, le producteur agricole le croit par intérêt personnel

Cette situation est instable et ne peut durer indéfiniment, le monde doit revenir à son état normal tôt ou tard. De l'autre côté de l'Atlantique les moissons mûriront de nouveau, les gouvernements supprimeront leurs garanties, la folie de la spéculation née des conditions anormales de l'incertain et des irrégularités du moment se calmera. Personne ne sait quand l'état normal reviendra, ni par quel moyen: sera-ce par une révolution ou graduellement? Ce que l'on peut assurer c'est que le monde est hors de son centre de gravité.

Aussi longtemps que cette instabilité et cette incertitude durera il sera difficile ou presque impossible de régler les salaires sur le coût de la vie. Il serait équitable d'augmenter les salaires des travailleurs pauvres pour lesquels le coût actuel de la vie est un véritable martyr.

Pour le reste il faut se convaincre que le monde traverse une crise économique et sociale. Il semble que la hausse soit à son apogée. La situation telle qu'elle est ne peut plus durer bien longtemps.

Au fond de la discussion sur le coût de la vie et des salaires se trouve encore la controverse entre patrons et ouvriers. Le travail veut obtenir des salaires permettant de faire face aux exigences et se trouve en lutte contre l'organisation actuelle: il faut donc un changement radical dans la société, si le changement radical peut assurer la sécurité de la société. Il y a des questions fondamentales qui resteront à resoudre longtemps après que les questions actuelles seront oubliées, questions qu'il faut regarder en face, qui ne peuvent être résolues par des statistiques, qui ne peuvent être confondues avec les problêmes du moment: la relation entre les prix, le coût de la vie et la stabilité des salaires.

NOUVELLES LOCALES

VISITE DU RÉV. P. MORICE

Nous avons récemment eu le plaisir de recevoir à nos bureaux la visite du R. P. Morice, O. M. I. M. A., l'historien de l'Ouest Canadien. Notre visiteur venait de faire, en compagnie de l'abbé Normandeau, ancien missionnaire colonisateur, une tournée d'inspection des colonies françaises au nord d'Edmonton, et il a bien voulu nous faire part de ses impressions de voyage.

Il a constaté presque partout les progrès les plus satisfaisants depuis la visite qu'il fit il y a 6 ans à cette région: amélioration à l'Église de Morinville, augmentation notable dans le village de Legal, fondation de la nouvelle mission de Vimy, qui promet de devenir une paroisse prospère, nouvelle église de Westlock, établissement religieux de Picardville dû à l'initiative de son aimable cicerone, le nouveau curé de Beaumont. Il nous a parlé dans les termes les plus élogieux du nouveau curé de la Rivière-qui-Barre, et paraît avoir beaucoup admiré les beautés agrestes de la campagne de cette paroisse.

Un seul point nuageux et gros de pénibles conséquences a paru à son horizon. Il paraîtrait que plusieurs habitants canadiens de Legal n'ont pas eu peur de vendre leurs terres à des gens de race et de religion différentes. C'est là, nous a-t-il assuré, une question des plus importantes pour l'avenir de la nationalité française dans ce pays, question si grave et transactions si funestes aux intérêts du patriotisme bien entendu, qu'il a peine a croire que de véritables Canadiens aient réellement été coupables de pareille lâcheté. Vendre à des étrangers c'est en effet, contribuer au démembrement d'une paroisse, et il connaît des localités où le curé en fait un véritable cas de conscience pour ses gens. Il espère ardemment que ce regrettable mouvement sera vite enrayé par qui de droit, s'il est vrai qu'il existe réellement.

Les funérailles de Mr. J.H. Biron ont eu lieu samedi 4 octobre à 8 h. du matin en l'église de l'Immaculée Conception d'Edmonton.

Le Rév. Curé A. Lepage a chanté la Messe de Requiem et fait la levée du corps. Un groupe d'amis de feu Mons. J.H. Biron a exécuté le chant et le Libera.

Les porteurs étaient le Cap. Poirier, le Cap. Boileau, l'Hon. P.E. Lessard, Mr. J.A. Mc Neil, Mr. A. Hervieux, Mr. A.C. Larivière.

Remarqués parmi les assistants au service funèbre: trois des jeunes enfants du défunt, Annita, Roger et Maurice Biron, la famille Dechêne, la famille La Rivière, Dr. Amyot et famille, famille C.Turgeon, Dr. Boulanger et Madame, Dr. Boissonneault et Madame, famille J.H. Gariépy, Melle Humbert etc.

Madame Vve Biron remercie en son nom et au nom des enfants toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie dans un moment aussi douloureux.

Le Rév. Père Mérer O. M. I. curé de St Joachim d'Edmonton vient de subir une opération à l'Hôpital Général. Les Paroissiens et amis souhaitent à leur vénéré Curé un prompt rétablissement.

L'esprit des autres

Cet éminent avocat possède une grande science et une particulière habileté en matière commerciale. Mais ses honoraires sont aussi élevés que ses connaissances.

Avant un jugement, un client inquiet le questionnait:

Croyez-vous que **je** toucherai les dommages-intérets que je réclame?

Et le maître de répondre avec un aimable cynisme:

N'en doutez pas, **nous** toucherons.

Vaugelas eût classé ce "nous" dans les pluriels singuliers.

A L'IMMACULÉE CONCEPTION

La soirée familiale de Dimanche a été un véritable succès. Un grand nombre de paroisses environnantes étaient représentées: Lamoureux, Beaumont, Legal, Morinville, St Albert et Elm Park

Le chapeau d'hiver donné par Mme Prud'homme Modiste de la 97e rue mis en loterie fut gagné par Mme Alice Vézina de Lamoureux. Le premier prix, magnifique chapelet monté en or a été gagné par Mme Julien; 2e prix Mme Blaky de StJoachim; 3eprix Mme Marsan de Elm Park.

Pour les Messieurs, le 1er prix a été gagné par Mr. Arial de St Joachim le 2e prix Mr. Farell de St Albert; le 3e Mr. Villeneuve de l'Immaculée Conception; le 4e Mr. Pierre Renaud de l'Immaculée Conception.

Après la distribution des prix Mr. le Curé fit la Conférence annoncée. Que faut-il faire pour que la lune de miel dure toujours?

Reprenant cette question du catéchisme: Pourquoi sommes-nous créés et mis au monde?
Nous sommes créés et mis au monde pour connaître Dieu, l'aimer et le servir et par ce moyen obtenir la vie éternelle.

Si l'on change quelque peu la réponse et qu'on l'applique..... au mariage, l'énoncé pourraît-être ceci: Nous sommes créées et mises au monde pour connaître notre mari, l'aimer, le servir, et par ce moyen obtenir la lune de miel éternelle, c'est à dire, le bonheur conjugal indéfini.....

Paroles pleines d'espoir pour les jeunes filles et qui ont laissé bien des femmes soucieuses..... Il y a dans la vie conjugale des mystères, des effets dont les causes nous sont inconnues et qu'il faut subir.... Mr. le curé a dit et explique aux Messieurs qu'il n'y a pas que la femme dans le mariage, le devoir des hommes comme mari a aussi ses épines, ses sacrifices, ses devoirs imprescriptibles sans lesquels la vie conjugalé est impossible. Si pour se marier il faut être deux, c'est à deux qu'il faut suivre son chemin s'aimant et se supportant.

Ce qui fait l'honneur de la famille Canadienne c'est que généralement parlant, elles sont bien unies et pieuses. Il semble que l'on sente fortement au Canada le malheur de ces pauvres petits enfants de parents séparés dont le coeur brisé est en proie à l'incertitude ne sachant et ne comprenant la cause de leur situation. Ils sont, ces pauvres chéris, plus à plaindre que les orphelins ceux-ci du moins ont l'espoir de revoir leurs parents unis au ciel et la consolation de ne pas être seuls sur une tombe.

Le 19 Octobre la Soirée familiale sera donnée par les dames de la paroisse c'est à dire que le succès en est assuré.

Une autre soirée plus importante et qui est destinée à faire époque danss les annales de la paroisse est la Ste Catherine. Il paraît qu'il ne peut pas y avoir de Ste Catherine sans "tire" eh bien il y aura de la "tire" et pour les personnes qui sont ou trop douces ou trop sérieuses il y aura une partie "aux paniers". Est-ce une indiscrétion d'annoncer que chaque panier contiendra une surprise destinée au généreux acquéreur? Les demoiselles sont déjà à l'oeuvre pour la confection des paniers. Jeunes gens faites vos économies!......

NORD EDMONTON

Dimanche dernier les R.R.P.P. Franciscains fêtaient solennellement leur fondateur St François d'Assise. La Grand'messe fut chantée par le R.P. Daridon O.M.I. avec le R.P. Boileau O.M.I. comme diacre, le Rév. Tessier comme sous diacre et le R.P. Bérard O.F.M. comme maître de cérémonie. A l'Evangile le Rév. A. Lepage, curé de l'Immaculée Conception fit en français le panégyrique de St François d'Assise insistant sur l'impulsion donnée par le Saint au Tiers Ordre et son importance dans la Société. En effet toutes les classes de la Société sont représentées dans le Tiers Ordre: grands hommes comme Michel Ange, Dante, Christophe Colomb , princes, rois et reines comme St Louis de France , Ste Elisabeth de Hongrie enfin papes célèbres du Moyen Âge et contemporains comme Pie IX, Léon XIII, Pie X, et Benoît XV.

Le Choeur a rendu parfaitement les sentiments qui animaient l'assistance très nombreuse du reste et le cantique après la messe fut magnifique.

Le soir à 8 heures eut lieu le Salut avec Exposition du St Sacrement précédé du Sermon en Anglais. Le Rév. P. Martin O.F.M. montra St François comme catholique et comme apôtre. A l'exemple de N. Seigneur ayant réuni autour de lui 12 pénitents il les lança à la conversion du monde prèchant la pratique de l'Évangile. Le prédicateur fit ressortir quels immenses services les frères mineurs ont rendus à l'église depuis le Moyen Âge surtout dans les Missions et l'éducation des classes pauvres.

Après le Salut il y eut Absolution Générale suivant la lithurgie franciscaine.

Nos plus sincères félicitations au choeur de chant et au Maître dévoué pour le choix des cantiques et l'exécution irréprochable.

LE VIEILLARD

Il chemine, rêveur, courbé sur un bâton,
Lui qu'on a vu jadis marcher d'un pas allègre;
Il ne laisse tomber aucune parole aigre,
Et pourtant la vieillesse est pesante, dit-on.
Souvent pour nous parler il prend un humble ton,
Il montre avec orgueil, parfois, de son doigt maigre,
Dans l'ombre du passé toute une vie intègre,
Et son nom a franchi la borne du canton.
Or, rien, lui semble-t-il, n'est changé que lui même,
On rit comme autrefois, comme autrefois on aime;
La jeunesse fleurit partout. Lui seul est vieux.
L'ombre autour de lui monte. Il hésite, il tâtonne,
Une larme descend de son grand oeil atone,
Quand il songe qu'un jour il fit des envieux.

PAMPHILE. LEMAY ....

Les Interets du Canada Francais

CEUX QUI PASSENT!.....

Tandis que les feuilles, une à une tombent sur le sol déjà revêtu d'une couche de verdure jaunie; que les bocages d'une vieillesse hâtive revêtent le manteau de l'automne; que les routes perdent inconsciemment le cachet des jours ensoleillés; tandis que la nature soumise à ses lois se signe des apparences de la saison qui s'avance; deux promeneurs s'en vont d'un pas léger dans le grand chemin.

A les voir on croirait deux amoureux. Leurs bras enlacés; sur leur visage ce reflet de joie, qui cache une lueur d'espérance: cette insouciance de la vie, qui se trahit dans leur démarche, les classent dans cette catégorie des heureux de la terre.

Et seuls ils s'en vont, l'âme en paix, chérissant la vie, projetant pour l'avenir, incroyant au malheur. Et la nature étonnée, regarde **l'ESPÉRANCE** qui passe ! !....

* * *

Tandis que les arbres, s'agitent forcément sous la pression du vent qui s'amène; que le bruit des feuilles qui se froissent dans un frottent inconscient, fait croire à la présence d'êtres imaginaires; tandis que l'ombre matinal des soirées d'automne se répand graduellement sur la terre; deux formes s'en vont d'un pas pressé dans le grand chemin.

A les voir on reconnaît un couple. L'homme a l'apparence d'un être préoccupé. Il cherche! Son visage est songeur, pas le moindre sourire ne vient ternir ses lèvres. A son côté, une femme, sa compagne sans doute le suit. Sur cette figure féminine, où se lit la tendresse où se voile la bonté, où se cache l'amour; on devine l'être fidèle qui marche dans lavoie du destin.

Et tous deux s'en vont, l'âme inquiète, s'attachant davantage à la vie, courant après la richesse, cherchant à éviter les malheurs d'un autre âge. Et la nature crédule regarde la **VIE** qui passe ! !...

* * *

Tandis que sous le ciel étoilé, un silence solennel enveloppe la nature qui repose; que les bois dans leur mutisme étrange, expriment un chant de sauvage tristesse; tandis qu'à grands pas, par la nuit qui s'avance, l'ombre s'achemine vers l'aube; que l'heure, la saison et le temps, sans égard pour l'homme, suivent le cours de la création; un voyageur s'en va d'un pas lourd dans le grand chemin.

C'est un vieillard. Il est courbé sous le poids d'une existence qui s'achève. Ses yeux inquisiteurs arpentent l'horizon de la vie; il voudrait si possible saisir ce qu'il reste de bonheur. L'âge l'a conduit à la porte de la tombe! Mais qu'importe, sa longue figure ridée exhale un sentiment de douceur, il y règne une lueur de foi. Ceux qui le rencontre le désignent dans ce groupe peu nombreux, qui sans bien s'en rendre compte, ont sacrifié l'espérance, pour acquérir l'expérience.

Et seul il s'en va, l'âme tranquille, regrettant peut-être d'avoir trop escompté de la vie, cherchant à prolonger le terme de sa course, tout en espérant la paix d'un audelà. Et la nature satisfaite regarde, la **RÉALITÉ qui passe! ! !**

ANTOINE

LA MENACE PERMANENTE

Les Vétérans de la Grande Guerre du Manitoba demandent que les Hutterites résidents dans la province s'engagent à obéir aux lois du pays et se soumettent aux lois militaires sous peine d'être déportés.

Cependant les Hutterites sont venus s'établir au Canada avec la garantie du Gouvernement d'être exemptés de tout service militaire et réclament certains droits quant à l'éducation de leurs enfants. Ils se trouvent dans la condition d'une "nation dans la nation" établie par traité.

Si accepter un peuple sans condition est une erreur, c'en a été une énorme de l'accepter sous ces conditions spéciales. Il est difficile de leur demander de renoncer volontairement aux privilèges qui leur ont été accordés puisque sans ces privilèges ils ne seraient pas venus s'établir au Canada et il est aussi difficile de les supprimer. Les Hutterites constituent un danger dans la nation et ce qui est le pire c'est qu'ils semblent établis ici d'une façon permanente.

LE TABAC

Depuis que le Gouvernement Anglais a décidé de réduire la douane sur les tabacs venant de ses colonies, la rumeur apporte que les importateurs et les manufacturiers de tabac d'Angleterre n'ont pas tardé à se mettre en communication avec nos commerçants de tabac Canadien. Nos tabacs sont déjà connus et appréciés sur le marché d'Angleterre.

Jusqu'à présent c'est aux Etats Unis que l'Angleterre achetait ses tabacs, mais vu la diminution l'acheteur anglais a porté son attention sur nos tabacs ainsi un grand marché s'ouvre pour nos planteurs de tabacs.

D'après les experts, nos tabacs peuvent rivaliser avec ceux des Etats Unis. Ce qu'il faut observer c'est que les Américains nous dépassent de beaucoup dans la manière de préparer leur tabac, ils sont très minutieux au coupage et à l'écotage tandis qu'ici beaucoup de cultivateurs semblent tenir plus à la pesanteur qu'à la qualité.

Si nous tenons à ce que notre tabac se vende sur le marché anglais, il faut qu'il soit de parfaite qualité. Il ne faut pas oublier que si l'Anglais vient acheter chez nous, c'est qu'il y trouvera son profit, sinon il achètera ailleurs.

Il y va de notre intérêt de vendre une marchandise garantie saine et en bon ordre; par conséquent nous devons faire tout notre possible pour améliorer notre culture de tabac afin de donner satisfaction aux acheteurs: un marché illimité s'offre à nous, nous devons faire notre possible pour le conserver.

NOS CULTIVATEURS ET L'EMPRUNT

Dans quelle mesure le prochain Emprunt de la Victoire, auquel nous serons, dans quelques jours, invités à souscrire, bénéficiera-t-il aux cultivateurs Canadiens?

C'est là une question d'affaires et la réponse ne peut être que positive, pour être satisfaisante.

En 1914, le Canada a exporté des denrées pour une somme totale de $196.909.312.

En 1918, le Canada avait augmenter le chiffre de ses denrées à $385.746.765., soit une proportion de 90 %.

Pour l'exportation des autres produits canadiens tels que bestiaux, chevaux, etc., la proportion d'augmentation est la même.

Or, si l'on veut que le Canada puisse continuer ces exportations et en payer le prix aux cultivateurs, il faudra souscrire à l'Emprunt de la Victoire 1919 afin que l'État puisse disposer des crédits nécessaires aux achats de nos produits.

POURQUOI?

REMETTRE A DEMAIN CE QUE L'ON PEUT FAIRE AUJOURD'HUI ? ?

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUJOURD'HUI C'EST RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT ÉCHU, CAR LA DIRECTION VA SE VOIR FORCÉ DE SUPPRIMER VOTRE NOM DE LA LISTE, ET POUR CEUX QUI NE SONT PAS ENCORE ABONNÉS, C'EST D'ENVOYER VOTRE NOM ACCOMPAGNÉ DE $1.50 ET PAR LE FAIT MÊME CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS L'ALBERTA.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom ....

Bureau de Poste ....

....

Province ....

Pour l'Eglise, l'Ecole et le Foyer

VILLENEUVE

M. A. Saligo a vendu sa récolte de 2 arpents de blé 278 dollars, ce qui prouve la richesse du sol de Villeneuve, il n'y a rien à ajouter à des faits de cette nature qui parlent par eux-mêmes.

Les préparatifs pour la soirée familiale de dimanche 12 octobre sont finis et les paroissiens de Villeneuve invitent chaleureusement leurs amis.

Les dames et les demoiselles ont organisé un souper aux paniers. La musique si nécessaire à ces fêtes comprendra un orchestre dont M. et Mme. Giroux de St-Albert feront partie ainsi que 6 artistes. Les enfants Martin prêteront leur concours. Le Rév. A. Lepage curé de l'Immaculée-Conception donnera une conférence: "la Corbeille de Noces... Voilà un titre suggestif capable d'intriguer les paroissiennes de Villeneuve et des environs.

Cette fête paroissiale est destinée à avoir un bel et bon succès car les fermiers aiment leur village et naturellement font tout ce qu'ils peuvent pour l'embellir et le rendre le plus attrayant possible. Une souscription va s'ouvrir pour l'achèvement et l'embellissement de l'église qui, avec la salle paroissiale et le presbytère forment le centre du village, le rendez-vous agréable où l'on apprend à se connaître et à s'aimer.

FORT SASKATCHEWAN

M. Th. Lamoureux un des plus anciens pionniers de la régions puisqu'il réside parmi nous depuis 44 ans vient d'ouvrir un magasin de groceries, fruits et provisions en tous genres.

ST PAUL DE MÉTIS

M. O. Lanctot tailleur et représentant de la Maison Semi-Ready Tailoring sera cette semaine à St Paul de Métis. Il revient s'établir ici après quelques années d'absence.

BONNYVILLE

Cette jeune paroisse pourrait-être décorée du titre de capitale de l'Alberta Nord-Est. Elle n'a encore que quelques années d'existence, mais son avenir parait assuré. Qu'on s'imagine un groupement Canadien-Français à 105 milles de la plus proche station d'un chemin de fer et partout dépourvu de ces facilités de communications avec les centres industriels d'où découle la vie économique et sociale de toute localité; puis qu'on se transporte un instant au siège de cette nouvelle paroisse et l'on ne pourra manquer d'être agréablement surpris à la vue de commencements qui décèlent chez les premiers habitants un esprit d'initiative et un courage digne de tout éloge.

En effet nous trouvons déjà dans la paroisse pas moins de deux scieries, une banque, deux magasins, un médecin, un sellier-cordonnier, un forgeron, un bureau de télégraphe et merveille des merveilles pour un simple poste de campagne, un établissement fort bien outillé où l'on fabrique portes et chassis, balustres et ouvrages analogues. Très prochainement, au cours du présent mois des religieuses doivent s'installer au village et y établir un hôpital ainsi qu'un pensionnat. D'autres améliorations sont aussi attendues dans le plus bref délai.

Et tout celà, qu'on se le rappelle à 105 milles de toute communication par voie ferrée, distance que l'arrivée de la ligne de St Paul des Métis va bientôt raccourcir de 65 milles. J'oubliais une spacieuse salle paroissiale qui va servir d'église en attendant la construction d'un édifice religieux définitif. Espérons que ce dernier surgira bientôt de terre et qu'il sera digne et de sa destination et de l'esprit d'entreprise qu'ont jusqu'ici manifesté les pionniers de cette localité, capitale actuelle de plusieurs colonies, telles que Saint-Joseph de Durlinville (non pas Durlingville comme le portent les cartes), à l'Est, Lacorey au Nord, Guerneyville au Sud, sans compter d'autres groupes qui ne manqueront pas de se former dans cette région.

La campagne de Bonnyville est des plus avantageuses. Le chasseur de profession y trouverait un véritable paradis terrestre, et les nombreux lacs qui la remplissent, nourrissent aussi parfois des poissons qui, feraient les délices du pêcheur. Mais, avant tout, nul pays de l'Ouest Canadien ne peut croyons-nous, se comparer aux environs de Bonnyville, en ce qui est de l'élevage. Fort peu nombreux sont les colons qui dans cette paroisse possèdent moins de 75 têtes d'animaux. Plusieurs en ont de trois à quatre cents. En outre la récolte de grain qu'ils battent en ce moment, dénote un terrain non moins favorable à la culture.

Il y a encore quelques terres à prendre dans ces parages, et un homme qui possède un certain capital pourrait gagner beaucoup en se mettant en communication avec le curé de l'endroit. Bien plus, ou nous assûre qu'il y a encore quelques homesteads à prendre, dans les limites de cette paroisse, ainsi que dans celle de St Joseph. Mais il faut se presser si l'on veut en profiter. Nombreux sont les visiteurs, et il va sans dire que les premiers arrivés sont les premiers servis.

A.J. Morice O.M.I.

BEAUMONT

Travaux à l'Église — A cause du retard causé par l'égarement d'un char de bois de charpente, en route depuis un mois et qui doit nous arriver sous peu et vu la saison déjà avancée pour une entreprise au dehors aussi considérable, il a été décidé de suspendre les travaux de construction jusqu'à nouvel ordre, c'est à dire au printemps prochain.

Entre temps nous aurons tout le loisir voulu pour faire transporter les matériaux sur place et pour nous organiser en vue des dépenses à venir. Les offices religieux auront lieu dorénavant dans le soubassement que l'on est à terminer. Il y aura de l'air, de l'espace, de la lumière, du logement et de la chaleur contre l'intempérie de la froide saison qui s'en vient. En plus ce soubassement servira de salle paroissiale pour les organisations, soirées, fêtes, etc. Ce sera notre "chez nous".

Bénédiction de pierre angulaire, dimanche le 19 octobre à 4 h p.m.

Voici le programme de la fête tel qu'annoncé depuis deux semaines. Sermon de circonstance par le R. P. Bellavance, Recteur du Collège des Jésuites d'Edmonton Bénédiction de la pierre par Mgr. Pilon, V. G. et Administrateur suivie du Salut solennel du T. S. S. Souper de famille dans la salle paroissiale à 5h30, à 8 h. partie de cartes "Euchre", tirage au sort d'un $10.00 en or offert par M. l'Avocat Madore, d'Edmonton. Des billets seront en vente dans le cours de l'après-midi et de la soirée. Des prix seront donnés aux vainqueurs. Il y aura chant, musique, et récitations par les enfants du village.

Que l'on ne perde pas de vue la date du 19 oct. et que l'on n'oublie pas de la marquer sur son calendrier avec une croix rouge "Beaumont".

M. A. Magnan vient d'acheter le magasin général de M. E. Moreau. Il doit prendre possession au commencement de novembre.

Avis — Le besoin d'une banque ici se fait sentir et nous espérons pouvoir annoncer dans une semaine que la banque d'X vient d'ouvrir une succursale ici. Ce serait le moyen de concentrer les affaires dans notre territoire une fois pour toutes, plutôt que de les éparpiller à Leduc, Strathcona Edmonton, etc.

CORRESPONDANT

Le premier fermier établi au Canada fut Louis Hébert en 1617 qui s'installa à Québec 9 ans après la fondation de la Ville par Samuel de Champlain.

L'objet de l'Emprunt de la Victoire 1919 est de maintenir en activité la vie industrielle et agricole du pays et accentuer le rapprochement des deux grandes races du Canada.

Nettoyage des bijoux

Les bijoux en or se nettoient bien en étant mis à bouillir dans un mélange d'un demi litre d'eau et de 1 oz d'ammoniaque.

Le Consul Général de France à Montréal communique la lettre vraiment touchante que nous publions. Si ces lignes tombent sous les yeux du père dont l'adresse n'est pas au consulat général, il sera heureux de savoir qu'il a une lettre de France qui l'attend au Consulat de Montréal. Voici la lettre:

Paris, 5 Septembre 1919.

Monsieur le Consul,

C'est une petite fille de 9 ans qui vient vous prier de bien vouloir remettre cette lettre à mon petit père. Et je vous prierai aussi, Monsieur le Consul, de bien vouloir lui dire qu'il nous écrive; je serais si heureuse de le lire.

Je vous remercie à l'avance, Monsieur le Consul, de tout mon petit coeur.

Germaine Leloup
16e arr. Paris. 62 rue Reynouard

LE MOIS DU ROSAIRE

Bouquet mystique et parfumé du Rosaire; roses odorantes de l'**Ave Maria**, fleurs d'amour, gerbe de piété mariale, vous êtes les délices du ciel et le réconfort de la terre.

..**Chrétiens**, en ce mois béni, cueillons ces roses tressons-en des guirlandes saintes, pour les offrir chaque jour en couronne vermeille et fleurie à Notre Mère, couronne diamantée de la Salutation Angélique, belle et fraîche sur le front de la Reine des Cieux. La Vierge Immaculée l'a dit à St Dominique: "**Le Rosaire** est la couronne dans laquelle je place ma joie".

"Que notre humble prière
"S'élève jusqu'à vous
"O Reine du Rosaire
"Intercédez pour nous

V.B. O.M.I.

UNE DE PERDUE

DEUX DE TROUVÉES

PAR

GEORGE DE BOUCHERVILLE

Je vous jure sur ma consciencce, que s'il ne survient rien d'ici à deux heures je fiche le camp!

Allons, Jacob, ne te fâche pas, le petit, répondit Léon; tiens, prends ta revanche. Encore un poker, en attendant. Tu sais qu'à quatre heures maman Coco doit nous apporter des nouvelles. Elle a vu M.Pluchon ce matin qui lui a dit d'ouvrir l'oeil pour ce soir. Ainsi attention et vogue la galère. Mais dites donc à propos, connaissez-vous ce monsieur qui veut se nourrir d'abstinence et prendre le grand air dans notre requiscat in pace, de crainte d'attrapper la pituite?

Nous ne le connaissons pas, répondirent les deux autres, et toi?

Moi non plus ;il parait tout de même qu'il vient de la mer, du moins à ce que j'ai pu comprendre, car Phanoeuf doit le guetter à la balise et nous l'annoncer et vous savez que Phanoeuf est parti pour le golfe depuis avant-hier soir.

-Je pense, dit Jacob, que ce monsieur Pluchon n'est pas tout seul là-dedans. Il y a quelque chosedessous tout ça. On ne prend pas un homme, qui arrive de l'autre monde, sans savoir s'il a de l'argent, à propos de bottes

—Allez donc vous autres; il faut le faire vivre tant de temps, tout juste, et après, s'il meurt, tant pis pour le monsieur! Il y a de l'intrigue, je vous le dis, qu'en pensez-vous?

Oh! mais, sans doute qu'il y a de l'intrigue, reprit Léon, mais qu'est-ce que ça nous fait? nous sommes payés, c'est notre métier, et c'est assez; le reste, le pour et le pourquoi ne m'occupent guère, aussi attention et vogue la galère. ....

Léon et François continuèrent à jouer au poker; Jacob alluma sa pipe, se versa un verre de rhum et se jeta sur le canapé. Quand il eut fini sa pipe il s'endormit. Au bout d'une heure à peu près, Jacob se réveilla.

-Comment! vous jouez encore, vous autres.

-Et que veux-tu qu'on fasse?

-Ah! pardieu' c'est bien vrai. Savez-vous que je viens d'avoir un rève affreux. Croyez-vous aux rèves?

fraichir.

Le capitaine donna l'ordre de faire des signaux. Le cutter y répondit, et quelques instants il fut à la portée du porte-voix.

—Ohé! du cutter! cria le capitaine.

—Oui, Oui! quel est ce brick?

—Le Zéphyr!

—D'où venez-vous?

—Du Brésil. Envoyez un pilote à bord.

—C'est bien attendez un instant.

Et le petit cutter, passant sous le vent du Zéphyr, mit une chaloupe à l'eau; quatre hommes sautent dans l'embarcation et quelques instants après le pilote était à bord du Zéphyr, et faisait signe aux gens de la chaloupe de retourner à bord du cutter.

—Bonjour, monsieur le pilote.

—Bonjour, monsieur. C'est au capitaine que j'ai l'honneur de parler?

—Oui, et je vous remet en mains la charge du navire jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

—Très bien je pense que nous y arriverons demain vers midi.

—Savez-vous, si le Sauveur est arrivé?

—Oui, c'est moi qui l'ai piloté.

—Quelles nouvelles à la Nouvelle-Orléans?

—Rien, ma foi, rien.

—Connaissez-vous monsieur Alphonse Meunier? Et savez-vous s'il est à la Nouvelle-Orléans? C'est le propriétaire de ce navire.

—M. Alphonse Meunier? Je crois le connaitre; je ne suis pas bien certain cependant. N'est-ce pas un petit homme brun, cheveux gris portant une béquille? J'en ai vu un qui est venu à bord du Sauveur, quand nous avons accosté à la Nouelle-Orléans; mais je ne puis dire si c'ets M. Alphonse Meunier.

—Oh! oui, ça doit être lui. Etait-il bien portant?

—Probablement! autrement il ne serait pas venu à bord.

—Avez-vous apporté quelques journaux de la ville? J'aimerais bien à les lire.

—Non, monsieur, non.

—Quel malheur! n'importe. Vous pensez que nous arriverons demain. Aurons nous besoin de prendre un remorqueur?

—Le vent est tout juste comme il faut, nous irons aussi vite qu'avec un remorqueur, outre qu'en ce moment il n'y en à pas à la balise.

—C'est bien, monsieur le pilote, vous commandez à bord maintenant. Quel est votre nom?

—Edouad Phanoeuf.

Et le capitaine descendit à la cabine pour préparer le manifeste du bâtiment, et un état de la cargaison et des consignations.

Le pilote se promenait de long en large sur le pont répondant d'un ton sec et brusque aux questions qu'on lui adressait.

—Décidément c'est un ours, disait le comte d'Alcantara à Sir Gosford il n'y à pas moyen d'en tirer une réponse satisfaisante.

-Ah! bah! contes de grand' mères, répondirent ses frères.
-Eh bien, moi j'y crois; que voulez-vous c'est un faible. Si vous voulez, je vais vous le raconter.
-Tiens, je t'en prie, répliqua François, ne viens pas nous ennuyer avec tes rêves.; rêves tant que tu voudras, mais ne nous casse pas la tête.
-Pourquoi ne l'écouterions nous pas, dit Léon, un rêve ce n'est qu'un rève, c'est vrai; mais encore, ça nous amusera. Conte, Jacob, mon vieux, conte.
—Je rêvais donc que nous avions fait faire le saut de la carpe à ce quelqu'un qui va venir, et que nous étions dans l'acte de jeter sa carcasse au fleuve durant la nuit, quand tout à coup six hommes de police, conduits par un nègre et une petite fille, nous surprennent et nous font prisonniers.
—Diable!
—Je reconnus la petite fille; savez-vous qui elle était?
—Non.
—C'était Clémence.
—Clémence!
—Allons, en voilà un beau rêve, dit François; je gage aussi que tu as rêvé que tu étais pendu.
—Non, pas moi; j'ai rêvé que je m'étais échappé, mais que vous aviez été tous les deux pendus.
—A la bonne heure, au moins tu as eu de l'esprit de te sauver dans ton rêve ;c'est toujours comme ça. Allons dors encore et cette fois rêve aux moyens de nous sauver a notre tour; en attendant, nous allons encore faire un poker.
—Ne badinez pas de choses sérieuses; savez-vous qu'en effet ,j'y pense maintenant, Clémence se doute de quelque chose; elle m'a dit hier matin, quand je suis allé au marché un instant, qu'ellesavait bien que nous avions passé tous les trois la nuit à l'habitation des champs, et que nous méditions quelques mauvais coups. Je l'étranglerais cette chienne de vaurienne qu'elle est. Je sens que tot ou tard elle nous fera pendre.
—Allons donc vas- tu t'effrayer de ton rêve? Nous dirons à maman Coco de veiller Clémence, jusqu'à tout soit fait. Elle l'enfermera dans la cave, et tout sera dit.

Léon et François allèrent à la fenêtre: C'est maman Coco! répétèrent-ils.Jacob descendit pour oter les verroux. Quelques instants après la mre Coco entrait; elle monta et déposa son panier sur la table autour de laquelle

ses fils s'assirent avec elle.

—Je vous apporte des provisions pour la nuit, mes enfants. Je viens de la balise; tout est bien. Le vaisseau était en vue; Phanaeuf courait après, et tout est arrangé pour que demain matin entre neuf et dix heures, notre monsieur vienne nous faire sa visite. Voici ce que nous allons faire: toi Jacob, tu te mettras au lit, dans la chambre au tribuchet; tu t'es rompu la cuisse en tombant, tu entends.

Oui, maman.

—Tu es bien malade. La lumière te fatigue beaucoup; les fenètres sont bouchées avec des couvertures: une petite lampe est derrière un coffre; la trappe est parée, il y a un tapis par dessus.

—Je comprends maman.

—Et vous autres vous êtes dans le cachot avec un fanal sourd; l'échelle est ôtée, afin que ce pauvre monsieur ne se heurte pas dessus, s'il a le malheur de tomber, le pauvre cher homme!

—Compris, dit François.

—Très bien, attention et vogue la galère, ajouta Léon.

—Maintenant je m'en vais, continua la mère Coco; il faut que je veille Clémence. La petite gueuse! pour un rien je la tuerais. Adieu, mes enfants, vous pourrez dormir cette nuit, vous en avez besoin. A demain, à neuf heures!

CHAPITRE X

LE COMPLOT S'AVANCE

Cependant le Zéphyr poussé par un vent favorable, arrivait quelques jours après la malencontreuse attaque des pirates, en vue des terres de la Louisiane. Un matelot placé en vigie à la tête du mât d'artimon, avait fait entendre le cri "terre en avant". Ce cri, que les marins, si accoutumés à la mer et à ses accidents, ne peuvent entendre sans émotion, avait amené sur le pont tous les passagers. Sara Thornbull, faible et à peine revenue du choc qu'elle avait éprouvée à la vue de Cabrera, se tenait appuyée au bras de Sir Gosford Le comte d'Alcantara, dont la figure toute couverte de cicatrices, annonçait les horribles souffrances que son accident lui avait occasionnées, avait recouvré toute sa jovialité. Au fond, il était tout glorieux de sa mésaventure, s'attribuant presque à lui seul le mérite d'avoir décidé la fuite des pirates et l'honneur de la victoire.

Le navire avançait toujours, et la terre, qui d'abord n'apparaissait que comme un nuage, à l'horizon, commençait peu à peu à se dessiner sur le fond bleu du firmament; bientôt on put distinguer un petit vaisseau, sortant de l'une des passes du Missipi, et se dirigeant dans la direction du Zèphyr. Sa grande voile latine le fit bientôt reconnaitre pour un des bâteaux pilotes, qui croisent sans cesse à l'embouchure du fleuve, et semblent vivre sur les eaux, comme les goëlands, ne retournant à terre qu'alors que les ombres de la nuit sont tout à fait tombées. Il était joli à voir ce petit cutter, courant sur les lames et plongeant de temps en temps à la risée le bout du bôme de son immense brigantine, comme une hirondelle qui trempe son aile à l'eau pour se ra-

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer à la Victoire". . .

MARCHÉ AUX FOURRAGES

Foin de marais, la tonne	20.00 à 24.00
Foin de coteau, la tonne	24.00 à 28.00
Timothy, la tonne	36.00
Green feed la tonne	27.00

SERVICES DE VENTE DANS L'ALBERTA

Les services de vente pour les volailles et les oeufs dans l'Alberta fonctionnent depuis deux ans au No. 10585—105ème rue, Edmonton.

Ces services ne sont pas entièrement provinciaux; ils relèvent aussi du gouvernement fédéral. L'objet du service de vente de volailles est de venir en aide aux cultivateurs et aux sociétés de cultivateurs de la province. Les travaux sont sous la direction de M. J. H. Hare. Le bureau du service de vente de volailles fait de la propagande au moyen d'imprimés et en tenant des réunions pour l'organisation de sociétés d'oeufs et de volailles dans le pays.

La première année ou partie de l'année qui s'est terminée en décembre 1918, le chiffre d'affaires de la société s'est monté à $74.-258.81. Les cultivateurs et les sociétés agricoles de 81 points différents de la province ont profité de ce service et vendu par son entremise 137.370 douzaines d'oeufs. Vers la fin de l'année il s'était vendu 14.863 volailles. Ce service tiendra compte de tous les cultivateurs séparément, de tous les groupes de cultivateurs ou de toutes organisations agricoles actuellement en existence.

La méthode suivie est très simple. On nomme un expéditeur local qui, généralement, opère sur commission, et l'on cherche à utiliser les services des mêmes personnes qui ont déjà conduit l'industrie des oeufs. L'entrepôt central fait un premier paiement aux expéditeurs et présente un rapport complet après que les oeufs sont classés et vendus. Le travail se développe rapidement. Avant que ce service ait été organisé, un bon nombre des oeufs avaient été vendus par le service des ventes de la division de l'industrie laitière. L'année dernière il n'existait qu'un seul entrepôt de classement: il se trouvait à Calgary. Cette année il y a des bureaux à Calgary et Edmonton. Le service avicole des ventes exécute également un travail important en faisant connaître aux écoles les bonnes méthodes d'élevages, d'alimentation et de préparation des produits avicoles.

BEURRE

Le service de vente du beurre du Ministère provincial de l'agriculture fonctionne depuis 1906, l'époque où M. Marker qui avant l'inauguration de la province était employé par le gouvernement fédéral, a été régulièrement nommé commissaire de l'industrie laitière pour l'Alberta.

Le service de vente du beurre a établi un contrôle, la qualité des produits, allant des cultivateurs aux beurreries et aux entrepôts frigorifiques. Plus de 95 % de la crème fournie est maintenant achetée des cultivateurs sur une base de qualité. On enseigne aux cultivateurs à mieux soigner le lait et la crême. On enseigne également aux fabricants les bons procédés de fabrication, et le beurre, est soigneusement classé et vendu d'après sa qualité, et les rapports donnés sont basés sur la qualité. On fait un premier paiement aux consignateurs de 80 % du produit total évalué des ventes.

La quantité de beurre vendue par l'entremise du bureau du commissaire de l'industrie laitière n'est qu'une faible partie de la production totale de la province. Ce n'est pas là le but principal du service de vente. En 1918 le bureau a écoulé la production de dix beurreries sur plus de 50, et il y a en plus la production considérable des laiteries. Le beurre de l'Alberta est généralement d'une qualité assez élevée, grâce à la propagande enseignante effectuée par le Ministère de l'agriculture, les qualités sont bien établies et la demande est toujours active. C'est pourquoi une bonne partie des ventes se font directement, mais le bureau du commissaire est chargé d'établir et de maintenir la qualité, et il sert en même temps de chambre de compensation dans les périodes d'encombrement ou lorsque le marché est lent. Le bureau du commissaire provincial de l'industrie laitière dispose d'un crédit d'un quart de million de dollars pour faire des avances sur le beurre.

POMMES DE TERRE

En ce qui concerne les pommes de terre, le service du Ministère de l'agriculture se borne à aboucher les acheteurs avec les producteurs. Il n'est pas sorti de surplus de la province l'année dernière. L'année précédente la division des semences du Ministère a réussi à vendre environ 200 wagons de pommes de terre. Elle s'était abouchée pour cela, avec des commerçants de Montréal, Toronto, Regina, Winnipeg, et autres points, en obtenant des offres et en soumettant les offres aux producteurs. Les pommes de terre ont été inspectées par le Ministère et expédiées par les producteurs avec traite à vue attachée à la déclaration d'expédition, et l'acheteur a été avisé par le Ministère de l'expédition.

COURS DU MARCHE

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Boeufs de choix	9.50 à 10.00
Boeufs qualité ordinaire	8.00 à 9.50
Génisses	8.00 à 9.00
Vaches	3.00 à 8.00
Tauraux	5.00 à 6.00
Veaux	8.00 à 10.00
Moutons gras	9.00 à 10.00
Agneaux	10.50 à 12.00
Porcs	17.50
Vaches de reproduction	75.00 à 110.00

PRIX DES CÉRÉALES AUX ÉLÉVATEURS LOCAUX

Blé No. 1 Northern	1.91	Blé No. 5 Northern	1.64
Blé No. 2 Northern	1.88	Blé No. 6 Northern	1.54
Blé No. 3 Northern	1.83	Avoine	0.60 à 0.67
Blé No. 4 Northern	1.75	Orge	0.95 à 1.03

MARCHÉ DE LA RUE RICE

Beurre la livre	0.50 à 0.55	Céleri la botte	0.15 à 0.25
Oeufs les 12	0.60	Choux fleur	0.05 à 0.20
Pommes de terre boisseau . .	0.85	Carottes 6 livres	0.25
Choux la livre	0.10 à 0.15	Laitues	0.05
Onions verts la botte	0.05	Boeuf poitrine	0.10
Radis la botte	0.05	Boeuf derrière	0.15 à 0.17



BONNYVILLE

Jeudi dernier Mme S. Sabourin donna naissance à un gros garçon. Nous félicitons M. et Mme. Sabourin pour leur acquisition.

Dimanche dernier nous avons eu l'honneur d'entendre le R. P. Morice O. M. I., historien distingué. Dans un pathétique sermon sur la prière il nous fit comprendre la nécessité que nous avons de prier afin de demeurer chrétiens et catholiques.

Il fit des voeux pour que nôtre région prospère et que nous devenions le centre d'un fort groupe canadien-français. Il louangea notre esprit d'entreprise, nous conseilla d'embellir nos demeures et de nous intéresser à notre paroisse en contribuant à la construction d'un magnifique temple au Seigneur. Nous avons été fortement conseillé de demeurer toujours Canadiens-français c'est à dire catholiques car le Canada est le fils ainé de la France, et la France est la fille ainée de l'église. "Qui n'est pas catholique a-t-il dit n'est pas Canadien-français". Mettons en pratique ces bons conseils qui valent mieux qu'une pièce d'or.

M. le Curé Boucher ancien curé de Bonnyville était l'hôte de M. J. E. Lapointe.

M. Boucher est prêtre colonisateur et son dévouement pour la cause canadienne française est bien connu. Il fait plusieurs voyages par année dans la province de Québec afin de trouver des colons pour le nord de l'Alberta.

Le R. P. Morice O. M. I. Célèbre historien du Nord ouest Canadien était en visite au presbytère cette semaine. Il est enchanté de notre région et prédit que Bonnyville deviendra un grand centre Canadien-français.

Mlle. Berthe Larivière de Ste. Lina est chez sa soeur Mme. Sabourin. Elle doit demeurer ici quelques semaines.

On annonce l'arrivée de nos bonnes Soeurs pour le 15 octobre. Quelles soient les bienvenues.

M. Lavoie est en train de creuser des puits à différents endroits au village, il a creusé la semaine dernière 3 puits, un chez les Soeurs, un chez C Ouimet et un chez le Dr. Sabourin. Il doit en creuser plusieurs autres la semaine prochaine.

L'exposition de Bonnyville a été un succès complet. Grâce à l'union qui existe entre tous les directeurs de la société et leur désintéressement pour le bien du public et l'avancement de la municipalité nous pouvons nous glorifier d'avoir eu une exposition de 1ère classe. Au dire du juge Grandin c'était la meilleure des environs.

Voici la liste des prix.—

CHEVAUX BELGES
Prix Montant
1er No. 506—Willie Paquette $20.00
PERCHERONS
1er No. 102 Albert Dargis 20.00
PUR SANG
1er No. 602 Dr S. Sabourin 20.00
CHEVAUX PESANTS Classe 6 sec 1
1er No. 8 F. Blais ... 15.00
2e No. 604 P. Roberge ... 10.00
3e No. 604 P. Roberge ... 5.00
Sec.2
1er No. 2 Star Beck ... 15.00
2e No. 6 Zoel Baril ... 10.00
3e No. 606 E. Swanson ... 5.00
Sec 3
Prix No. Montant obtenu
1er 506 Willie Paquette ... $12.00
2e 604 P. Roberge ... 8.00
3e 506 Willie Paquette ... 6.00
Sec 4
1er 604 P. Roberge ... 12.00
Sec. 5
1er 604 P. Roberge ... 12.00
Sec. 6
1er 8 F. Blais ... 12.00
2e 604 P. Roberge ... 8.00
3e 18 Eug Baril ... 6.00
Sec 7
1er 6 Zoel Baril ... 15.00
2e 604 P. Roberge ... 10.00
3e 2 Star Beck ... 5.00
Sec. 8
1er 302 A. Lambert ... 15.00
CHEVAUX D'AGRICULTURE
Classe 7 Sec. 1
1er 301 A. Levasseur ... 15.00
2e 1 O. Croteau ... 12.00
3e 406 W. Michaud ... 8.00
Sec. 2
1er 101 G. E. Dodds ... 15.00
2e 201 O. Gingras ... 12.00
3e 305 I. Lefèbvre ... 8.00
Sec. 3
1er. 604 P. Roberge ... 15.00
2e 6 Zoel Baril ... 12.00
3e 8 F. Blais ... 8.00
Sec. 4
1er 604 P. Roberge ... 12.00
2e 501 A. Palm ... 8.00
3e 603 H. A. Swanson ... 6.00
Sec. 5
1er 4 W. Chaine ... 12.00
2e 308 C. H. Jones ... 8.00
3e 604 P. Roberge ... 6.00
Sec 6
1er 301 Alph. Levasseur ... 10.00
2e 1 O. Croteau ... 6.00
3e 406 W. Michaud ... 4.00
Sec 7
1er 305 I. Lefebvre ... 15.00
2e 201 O. Gingras ... 12.00
3e 101 G. E. Dodds ... 8.00
Sec. 8—
1e 102 Alb. Dargis ... 15.00
2e 108 F. Filion ... 12.00
Chevaux pour usage général
Classe 8—Sec. 1
1er 305 I. Lefèbvre ... 15.00
2e 201 O. Gingras. ... 12.00
Sec. 2
1er 7 E. Croteau ... 15.00
2e 401 Arm. Mercier ... 12.00
Sec. 4
1er 102 Alb. Dargis ... 12.00
2e 508 F. Plamondon ... 8.00
3e 10 Alb. Baril ... 6.00
Sec. 5
1er 102 Alb. Dargis ... 12.00
2e 507 H. Ouimet ... 8.00
3e 102 Alb. Dargis ... 6.00
Sec. 6
1er 407 A. Marcotte ... 10.00
2e 102 Alb. Dargis ... 6.00
3e 305 I. Lefebvre ... 4.00
Sec. 8
1er 8 F. Blais ... 15.00
CHEVAUX DE SELLE Classe9 Sec 1
1er 109 Jos Fex ... 10.00
2e 110 Arthur Dalphé ... 8.00
Sec. 2
1er 205 Mlle Armandine Ouimet 10.00
2e 10 Alb. Baril ... 8.00
CLASSE DES PONIES Classe10 Sec 1
1er 109 Jos Fex ... 8.00
2e 402 Aimé Marcotte ... 6.00
3e 3 C. Bourgeois ... 4.00
Chevaux de Voiture Classe 11 Sec. 1
1er 404 H. Mahen ... 10.00
2e 407 A. Marcotte ... 8.00
3e 9 R. Chartier ... 6.00
Sec. 2
1er 105 Aimé Drouin ... 10.00
Sec. 6
1er 12 O. Binette ... 8.00
2e 9 R. Chartier ... 6.00
3e 404 H. Maheu ... 4.00
Sec 7
1er 303 Rév. J. E. Lapointe .. 10.00
2e 404 H. Maheu ... 8.00
3e 303 Rév. J. E. Lapointe ... 6.00
Sec. 7 **Mulet** —
1er 506 Willie Paquette ... 12.00
Sec 5
1er 108 F. Filion ... 8.00
DIVISION DES BESTIAUX
Hereford Pur Sang—Classe 2 Sec 1
1er 401 Ar. Mercier ... 15.00
2e 506 W. Paquette ... 10.00
Sec 2
1er 18 Eug. Baril ... 10.00
Aberdeen Angus Classe 3 Sec. 2
1er 102 Alb. Dargis ... 10.00
Ayrshire Classe 4 Sec. 1
1er 512 W. Ouimet ... 15.00
Sec. 4
1er 512 W. Ouimet ... 8.00
Sec 5
1er 512 W. Ouimet ... 12.00
2e 512 W. Ouimet ... 8.00
3. 512 W. Ouimet ... 6.00
Sec. 6
1er 512 W. Ouimet ... 10.00
Sec 7
1er 512 W. Ouimet ... 8.00
2e 512 W. Ouimet ... 6.00
3e 512 W. Ouimet ... 4.00
Sec 8
1er 512 W. Ouimet ... 8.00
2e 512 W. Ouimet ... 6.00
Sec. 9
1er 512 W. Ouimet ... 25.00
Race croisée destinée au lait Classe 5
Sec. 5
1er 512 W. Ouimet ... 10.00
2e 107 E. Demers ... 8.00
3e 507 H. Ouimet ... 6.00
Sec 7
1er 508 F. Plamondon ... 8.00
2e 512 W. Ouimet ... 6.00
Sec 7
1er 512 W. Ouimet ... 6.00
2e 512 W. Ouimet ... 4.00
3e 507 H. Ouimet ... 3.00
Sec 8
1er 512 W. Ouimet ... 6.00
Sec 10
1er 507 H. Ouimet ... 5.00
2e 508 F. Plamondon ... 4.00
3e 508 F. Plamondon ... 2.00
Sec 11
1er 509 H. Plante ... 8.00
Sec 12
1er 512 W. Ouimet ... 20.00
Race croisée destinée à l'alimentation Classe 6 Sec 1
1er 102 Alb. Dargis ...
2e 106 W. Ouimet ...
3e 102 Alb. Dargis ...

Génisse de 2 ans 1er E. Demers 2e H. Demers —Génisse d'un an 1er H. Demers.—Génisse de l'année 1er H. Maheu— Veau et génisse à la mamelle 1er H. Demers—Meilleur troupeau H. Demers—Bouvillon d'un an 1er F. Filion 2e H. Ouimet.

ANIMAUX A DEUX FINS

Veau de l'année 1er A. R. Marcotte. Vache 1er Eug Baril 2e F. Filion 3e F. Flion—Taure de 2 ans 1er et 2e F. Filion—Taure d'un au 1er Hector Ouimet.

Division des Porcs
Truie avec portée 1er A. R. Marcotte.
Truie de 6 mois 1er et 2e O. Binette.

Division des moutons.
Bélier pur sang à laine courte 1er L. Boisvert 2e Mlle V. Dusseault ...
Bélier race croisée de 6 mois 1er F. Filion
Brebis, race croisée d'un an et plus 1er Alb. Dargis 2e O. Binette 3e Alb. Dargis.—Brebis de 6 mois 1er et 2e Alb. Dargis 3e F. Filion.

Chèvres
4 premiers 2 seconds et un troisième gagnés par F. Filion de Bonnyville.

Volailles
Couple de R.I.R. 1er Jos Fex.
Races croisées 1er W. Ouimet, 2e A. R. Marcotte, 3e H. Ouimet.
Couple de poulets 1er E. Ouimet.
Couple de poulettes 1er A. Palm.
Couple d'oies 1er Alph. Belanger.
Couple de dindons 1er Mme W. Michaud 2e A. Belanger, 3e E. Demers.

GRAINS
Gerbe de blé 1er M. Deblois, 2e H. Ouimet, 3e M. Ouimet—Gerbe d'avoine 1er Eug. Baril, 2e W. Ouimet.
Mesure de blé 1er Jos. Placé, 2e W. Ouimet, 3e E. Ouimet
Mesure d'avoine 1er E. Ouimet, 2e W. Ouimet, 3e M. Deblois.
Mesure de lin 1er Jos. Placé.
Mesure de pois 1er A. Drouin, 2e Jos. Placé.
Pois verts 1er M. Deblois, 2e O. Binette, 3e Mme W. Michaud.
Fèves 1er E. Ouimet.

Produits Laitiers et Domestiques
Beurre en bloc 1er E. Demers, 2e Mme A. Palm, 3e Mme C. H. Jones.
Tinette de beurre 1er Mme E. Demers 2e Mme H. Ouimet, 3e Mme Christopherson, Ardmore.
Gâteau éponge 1er Mme W. Ouimet, 2e A, R. Marcotte 3e C. H. Jones.
Gâteau aux oeufs 1er Mlle Limoges, 2e M. Deblois, 3e A. R. Marcotte.
Gâteau aux fruits 1er Mme Marcotte, 2e Mme W. Michaud.
Biscuits 1er Mme Marcotte, 2e Mlle P. Limoges, 3e Mme A. Ouellette.
Pain n'importe quelle farine 1er Mlle P. Limoges 2e Mme A. Ouellette, 3e Mme H. Hétu.
Pain avec farine de cultivateur 1er Mme M. Deblois, 2e Mme H. Ouimet, 3e Mme A. Baril.
Pot de fruits en conserve 1er Mme E. Demers, 2me Mme M. Deblois, 3e Mme H. Ouimet.
Pot de gelée 1er Mme W. Michaud, 2 Mme M. Deblois, 3e Mme A. R. Marcotte.
Savon du pays 1er Mme M. Deblois, 2e Mme W. Ouimet, 3e Mme H. Hétu.

Monsieur **J.A.Morin** vient d'ouvrir un bureau de placement. Autant les employés que les patrons trouveront un bon acceuil en s'adressant:

9634— Strathcona road.

Légumes—
Patates blanches 1er A. Lessard, 2e M. Deblois, 3e E. Swanson.
Patates rouges 1er D. Binette, 2e F. Filion, 3e M. Christopherson.
Betteraves à sucre 1er et 2e E. Ouimet
Betteraves à vaches 1er W. Ouimet 2e H. Hétu.—Carottes longues 1er M. Deblois, 2e O. Binette, 3e L. Boisvert. Carottes courtes, 1er et 2e M. Deblois, 3e O. Binette.—Betteraves à table 1er A. Drouin, 2e M. Christopherson, 3e O. Binette.—Radis longs 1er H. Hétu, 2e M. Deblois—Oignons rouges 1er Alb. Baril, 2e L. Boisvert, 3e M. Deblois— Oignons jaunes 1er L. Boisvert, 2e M. Christopherson, 3e Alb. Baril — Choux-fleurs 1er H. Hétu, 2e M. Christopherson— Choux blanc 1er M. Deblois, 2e H. Hétu, 3e M. Christopherson—Céleri 1er M. Deblois, 2e A. R. Marcotte, 3e H. Hétu—Navets blancs 1er A. Ouellette, 2e O. Binette—Navets jaunes 1er C. H. Jones, 2e H. Hétu, 3e Alb. Baril—Concombes 1er H. Hétu 2e E. Swanson, 3e O. Gingras—Tomates mûres 1er Alb. Baril, 2e H. Hétu,—Epis de blé d'inde 1er Mme J. F. Cummings, 2e H. Hétu—Meilleure collection E. Swanson.

OUVRAGE DE FANTAISIE

Couvre pieds en pièces de coton 1er Mme H. Hétu—Tapis 1er Mme H. Ouimet—Paire de serviettes 1er Mme M. Deblois, 2e G. J. Beaulieu, 3e Mme G. J. Beaulieu—Taies d'oreiller 1er Mme A. Palm, 2e M. Deblois, 3e G. J. Beaulieu—Blouse 1er Mme Beaulieu, 2me Mme E. Baril—Travail au tricot 1er Mme W. Michaud, 2e Mme A. Ouellette, 3e Mme W. Ouimet—Travail au crochet 1er Mme Beaulieu, 2e Mme Christopherson, 3e Mme Jos. Bordeleau Laine filée 1er Mme A. Ouellette, 2e Mme W. Michaud, 3e Mme Jos. Fex— Coussin 1er Mme W. Michaud, 2e Mme J. F. Cummings—Fleurs artificielles Mlle Philo Limoges—Broderie blanche 1er Mme J. F. Cummings 2e Mme W. Ouimet, 3e Mme Beaulieu. —Prix spécial offert par Mme W. Ouimet pour meilleur coussin 1er Mme Beaulieu. Meillèure écriture enfants d'école 1er Georgina Albert, 2e Irène Collens, 3e Germaine Baril.

Prix spécial pour meilleure écriture offert par Mme W. Michaud 1er Georgina Albert.

NOUVELLES DE PARTOUT

Le nouveau blocus de l'Allemagne est commencé par les Alliés parce que les troupes allemandes commandées par le général Von der Goltz n'ont pas évacué la région de la Baltique comme elles devaient le faire. Le journal qui annonce cette nouvelle dit que, jusqu'à nouvelle ordre, aucun navire portant des vivres ne pourra partir pour l'Allemagne. Cependant, les vaisseaux qui se dirigent actuellement vers les ports allemands pourront continuer leur course.

Le 13 oct. est le jour d'action de Grâces au Canada.

Si vous êtes dans la détresse
Ô mes amis cachez-le bien
Car l'homme est bon et s'intéresse
À ceux qui n'ont besoin de rien.

La raison est d'un triste usage
Qu'il est ennuyeux d'être sage!
De vivre toujours gravement
Sous les ordres du jugement;
De réfléchir toute sa vie
De peur de faire une folie!

Les boulangers de Toronto sont en grève. Ils demandent l'abolition du travail de nuit.

Dans la vallée de la Fraser le feu de forêt fait des dégâts considérables.

Les fermiers qui ont du terrain à louer feraient bien de nous en informer. Bien souvent nous avons des demandes dans ce sens C'est notre plus vif désir de voir les Canadiens-français groupés.

On télégraphie de Paris:

Depuis que les troupes alliées ont quitté le Nord de la Russie, les pharmaciens d'Archangel vendent du poison aux jeunes femmes qui préfèrent le suicide à l'esclavage des Bolsheviks. Le traitement que subissent les femmes sous le gouvernement bolshevique fait comprendre cette résolution.

Le roi Albert de Belgique, la Reine Elisabeth et le prince héritier Léopold ont visité les chutes du Niagara. Ils ont été reçu par l'Hon. N.W. Rowel. Le Roi exprima sa gratitude à la nation canadienne et dit que le Canada a une grande place dans le coeur du peuple Belge. Les drapeaux Belges, Canadiens et Américains décoraient le pont entre l eCanada et les Etats Unis à Niagara Falls.

Edward J. Hebben Directeur général de la Banque des Marchands est mort à Montréal.

Le capitaine Dallin a volé de Toronto à Kingston avec un biplan Fokker couvrant 160 milles en une heure et 10 minutes. On pense qu'il a établi un nouveau record de vitesse en vol continu.

Au camp Kimberley à Nelson B.C. 250 mineurs sont en grève demandant 1 dollar d'augmentation par jour.

Le Ministre du Travail a nommé un Comité de conciliation sous la présidence du Chef de Justice Mc Kinnon pour régler le différeud entre le "Minto Coal Mines" de Minto N. B. et les mineurs.

A New Waterford N.S. un accident de mines a été cause de blessures assez graves à 7 mineurs.

Jusqu'après les prochaines élections générales de la Province, il n'y aura pas de Ministre du Travail en Ontario.

Une conférence Météorologiquetrès intéressante est ouverte à Londres. Les discussions s'occupent de l'organisation des observations intéressant le développement de la navigation aérienne..

Pour remédier au manque de wagons de chemin de fer, le gouvernement Belge en achète 1.000 dans les Manufactures Anglaises.

Les français ont découvert des mines d'or importantes à 20 milles de South Boulder dans l'Ouest africain.

L'Union Nationale des Manufacturiers de la Grande Bretagne a décidé d'envoyer une Commission au Canada pour étudier les relations commerciales entre les deux pays.

C'est en patronnant les commerçants Canadiens-français que vous contribuez au développement de la langue française dans l'Alberta.

Celui qui croit que l'on ne peut rien savoir, ne sait pas même si on peut rien savoir qui lui permette d'avouer qu'il ne sait rien.

LUCRÈCE

Ne rien admirer, Numicus, c'est presque le seul moyen d'assurer son bonheur.

HORACE

On demande une institutrice pour l'école de La Corey. Salaire $850, bonne maison de pension près de l'école. Une dizaine d'élèves seulement. S'adresser à Mr. John Beix, La Corey, Alta.

Maison sur lot à vendre $1.500 avec facilité de paiement, comprenant: Chambre à coucher, Salle à manger, Cuisine, Cabinet, Dépense, Eau, Ecurie, Poulailler, gGarage. Bonne Cloture. S'adresser Boîte 26 à L'Union Edmonton.

Un Comptable ayant 12 ans d'expérience, désire entrer comme associer dans commerce établi. Peut investir un montant raisonable. — Adressez: D. Boite 6 Bureau de L'Union. Edmonton.

Un homme désir acheter du terrain dans un Canton Canadien-Français, pour argent Comptant. adressez: Maurice Blaquière, Cardiff Alta. Donnez la description du terrain et le prix.

A VENDRE Ayrshire pur sang, de toute age, s'adresser à M. W. Ouimet, Bonnyville, Alta.

A VENDRE ½ section à Edison miles de Westlock, à 1 mile de l'école, 60 acres en culture le reste facile a défricher, toute cloturée et cloture supplémentaire pour pacage, 1 bonne maison de 18x22; une écurie; garage pour Instruments agricoles et pour le bétail de l'eau en abondance. $22.00 de l'acre s'adresser: Ilaire Frigon, Picardville.

ON DEMANDE jeune Canadienne-française pour servir dans magasin de crême glacée et groceric, s'adresser en personne à M. Bruyère 10713—101ème rue, Edmonton.

PERDU une vache rouge claire, pattes de derrière blanches jusqu'aux jarrets; oreilles échancrées, le bout des cornes est parti; lune blanche sur le front. Quiconque aurait des informations est prié de les communiquer à M. C. Arcand St Albert. 21-7

TERRES À VENDRE PAR J. A. MORIN, au bureau de L'Union.

A LEGAL—$22 de l'acre.—3½ milles de Legal deux demie-sections dont l'une peut-être cultivée sans avoir à se servir de la hache ni ramasser de vieux bois (100 acres sont cloturés et 10 acres ont donné une première récolte) Sur l'autre demi-section, 225 acres sont prêts à être cassés.

A VENDRE à Fort Saskatchewan (16 milles d'Edmonton,) 1440 acres (2 sections) dont 600 acres en pature. Très belle résidence et tous bâtiments nécessaire à une ferme de cette importance ainsi que les machines. Boutique de réparation et engin pour pomper l'eau des tables et écuries Le troupeau se compose de 80 chevaux, 100 bêtes à cornes, 150 cochons, un troupeau de moutons et autres animaux producteurs de pure race, s'adresser à M. A. Morin au bureau de l'Union.

A WAINWRIGHT $35 DE L'ACRE 2 belles demi-sections presque tout en culture. Le tout bien clôturé et très bien bâties.

A VENDRE pour $16.00 l'acre à Egremond ¼ de section, 2 mille de la station du C.N.R., bien cloturé, bati et 60 acres en culture le reste en paturage.

A VENDRE 63 acres ¼ de mille du village très belle résidence, écurie et eau très bien cloturée près de la gare C.N.R. S'adresser à J. A. Morin, bureau de l'Union.